

Mémorial
de la SHOAH

Musée,
Centre
de documentation
juive
contemporaine



Rapport moral

2011

éditorial

En 2011, le Mémorial de la Shoah a accueilli 200 249 visiteurs.

Ceci est un motif de fierté car cette année, 22 000 visiteurs de plus qu'en 2010 ont poussé la porte de notre institution, découvert nos expositions, suivi nos conférences. J'y vois le signe d'un Mémorial ouvert, attractif, pédagogue, remplissant sa mission : enseigner et transmettre.

Tous les indicateurs qui figurent en bonne place dans ce rapport annuel confirment la pertinence de notre action. Insistons sur deux expositions temporaires emblématiques :

- *Juger Eichmann*, consacrée au procès du dignitaire nazi à Jérusalem en 1961,
- *Le sport européen à l'épreuve du nazisme* qui montrait la rigueur implacable, sur un thème encore peu étudié, des politiques nazies d'épuration raciale.

Avec ces expositions, nous avons montré notre capacité à traiter de l'histoire de la Shoah en suivant une approche nouvelle, en questionnant l'historiographie de la période.

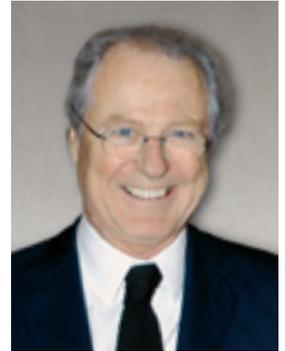
Année après année, le Mémorial se voit reconnaître comme un haut lieu de recherche et de transmission. En 2011, notre institution a ainsi recueilli les archives de la SNCF datant de la Seconde Guerre mondiale dans le cadre d'un partenariat avec cette entreprise. J'y vois la reconnaissance de notre compétence et je veux saluer, ici, la volonté de la SNCF de faire toute la clarté sur cette période de son histoire.

Voici, parmi d'autres actions, celles qui sont, à mes yeux, représentatives de cette année 2011.

Je veux, pour finir, saluer en premier lieu le personnel du Mémorial, les chercheurs et les historiens qui soutiennent notre action. J'exprime aussi ma reconnaissance toute particulière aux témoins qui nous font l'honneur de partager leur histoire. Ils sont les piliers de notre institution et aussi nos amis très chers.

Sans vous, le Mémorial de la Shoah ne saurait remplir sa mission. C'est avec vous, c'est grâce à vous, qu'il poursuit, année après année, son action. Soyez-en remerciés.

Éric de Rothschild
Président du Mémorial de la Shoah



l'année 2011
en quelques
chiffres

- 200 249 visiteurs en 2011 (178 000 en 2010).
- 1 474 groupes ont été accueillis (contre 1 302 en 2010) dont 83 % étaient des scolaires (7 % du primaire, 50 % de collèges et 43 % de lycées). Ils ont assisté à 195 ateliers et 1 226 visites. 52 % des groupes venaient d'Île-de-France, 44 % de province et 4 % de l'étranger.
- 102 actions de formation pour 4 500 personnes dont 2 800 enseignants (110 actions de formation en 2010).
- 23 voyages (25 en 2010) dont 21 sur le site d'Auschwitz et 2 en Allemagne ont été organisés au cours de l'année depuis Paris et la province, regroupant 2 830 participants : 13 dans le cadre du programme FMS/Mémorial (7 voyages pour les enseignants et les inspecteurs et 6 voyages pour les scolaires), 4 dans le cadre du partenariat avec le Conseil régional d'Île-de-France et 6 pour les individuels.
- 5 expositions ont été présentées au Mémorial de la Shoah, dont 4 ont été créées en 2011. 7 expositions ont été adaptées pour voyager dont 5 pour l'international.
- 83 lieux ont accueilli des expositions itinérantes (61 en 2010) dont 21 à l'étranger.
- 113 manifestations ont été organisées à l'auditorium (121 en 2010) et environ 8 200 personnes y ont assisté (8 811 en 2010).
- 283 films (306 en 2010) et 23 enregistrements sonores ont été acquis.
- 2 060 visiteurs sont venus au Centre d'enseignement multimédia, parmi lesquels 279 ont assisté aux « Jeudis cinéma ».
- Plus de 1 841 260 pages de documents ont été acquises (1 150 000 en 2010), dont 4 207 issues de dons individuels et 1 200 000 pages numérisées du fonds de la SNCF. 3 106 demandes relatives aux recherches familiales et aux recherches à distance (1 952 en 2010) ont été traitées.
- 15 531 nouvelles images (26 997 en 2010), dont 32 affiches originales et 91 cartes postales, ont été acquises. 3 546 images ont été numérisées (3 120 en 2010), 32 affiches restaurées (20 en 2010). 151 projets (199 en 2010) ont utilisé des photographies du fonds du Mémorial.
- 10 % de documents supplémentaires ont enrichi le fonds de la bibliothèque.
- La salle de lecture a enregistré 5 200 communications de documents (4 160 en 2010), accueilli 6 444 lecteurs (5 670 en 2010) dont 2 066 chercheurs (1 862 en 2010) et 477 primo-visiteurs (451 en 2010), permettant la réalisation de 470 travaux.
- 348 899 visites ont été enregistrées sur les sites Internet du Mémorial, soit environ 7 % d'augmentation.
- 7 grandes commémorations ont été organisées au Mémorial.
- 1 973 retombées presse ont été enregistrées.

Directeur de publication :
Jacques Fredj

Responsable éditoriale :
Iris Delaunay

Graphisme :
les designers anonymes

Couverture :
Le Mur des Justes.
© Nathalie Darbellay.

programmation
culturelle

Les expositions temporaires

5 expositions temporaires ont été présentées au Mémorial, dont 4 ont été créées en 2011: *Juger Eichmann, Jérusalem 1961*; *Le sport européen à l'épreuve du nazisme, des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948)*; *Mus/Mouse/Maus. Variations suédoises autour de la BD d'Art Spiegelman* et enfin *Cinéma et Shoah, de l'affiche au dossier de presse*.

L'exposition Irène Némirovsky, « *Il me semble parfois que je suis une étrangère* », inaugurée le 18 octobre 2010, s'est achevée le 8 mars.

Cinéma et Shoah, de l'affiche au dossier de presse

19 septembre 2010 – 28 août 2011

Nouvel accrochage
à partir du mois d'avril 2011

Les documents présentés dans l'exposition depuis le 18 septembre 2010 ont été renouvelés à partir du mois d'avril 2011. Ce nouvel accrochage a permis de mettre en valeur le fonds du Mémorial et plus précisément sa collection relative à la production cinématographique consacrée à la Shoah.

Juger Eichmann, Jérusalem 1961

8 avril – 28 septembre 2011

Cinquante ans après la première confrontation de la justice israélienne à un criminel nazi, l'exposition *Juger Eichmann, Jérusalem 1961* a rassemblé des originaux, des vidéos et des manuscrits issus du fonds des Archives de l'État d'Israël, du CDJC et des archives allemandes, pour comprendre la nature exceptionnelle de ce procès. Tribunal civil et non militaire, national et non international, il a également permis l'audience de plus d'une centaine de témoins, presque tous survivants de la Shoah, ainsi que celle de l'accusé, Adolf Eichmann, l'un des coordinateurs de la « Solution finale ».

L'exposition a permis de revenir sur cet événement qui constitue une étape essentielle dans l'histoire de la justice et dans la construction de la mémoire de la Shoah.

Le commissariat scientifique a été confié à Henry Rouso, directeur de recherche à l'IHTP-CNRS. Le partenariat exceptionnel avec les Israel State Archives a permis la présentation des images du procès d'Adolf Eichmann filmées par Leo Hurwitz, lesquelles ont ensuite intégré les collections du Centre d'enseignement multimédia.



Juger Eichmann, Jérusalem 1961
8 avril – 28 septembre 2011

Partenariats institutionnels

Archives de l'État d'Israël - Israel State Archives, Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense (DMPA)

Partenaires média

Le Monde magazine, *L'Histoire*, *Toute l'histoire*, France Inter

Retombées presse 258

Tiré à part

Édition d'un tiré à part du *Monde* magazine en 10 000 exemplaires

Dépliant

Brochure 10 x 21 cm, 16 pages, en 60 000 exemplaires, encartée dans le magazine *L'Histoire*

Campagne d'affichage

Dans le métro parisien, 500 emplacements (1 x 1,50 m) du 12 au 19 avril, 400 du 1^{er} au 7 juin et une semaine en septembre

Mini-site internet dédié à l'exposition en français et en anglais

Catalogue d'exposition
Édition de 1 500 catalogues en version française

© D.R.



Le sport européen à l'épreuve du nazisme, des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948)
9 novembre 2011 – 29 avril 2012

Partenariats institutionnels

Insep, Musée national du Sport

Partenaires média

L'Histoire, Toute l'histoire, Métro, Télérama

Retombées presse

107 (de novembre à décembre 2011)

Tiré à part

Édition d'un tiré à part de *L'Histoire* en 10 000 exemplaires

Dépliant sur l'exposition

Brochure en 10 000 exemplaires, diffusée aux sociétés d'amis des musées, enseignants, lieux et associations de pratiques sportives, lieux culturels

Campagne d'affichage

Dans le métro parisien, 500 emplacements (1 x 1,50 m) du 9 au 15 novembre et 250 du 21 au 28 décembre

Mini-site Internet

en français et en anglais

Catalogues d'exposition

2 000 catalogues en version française et 1 000 en version anglaise

© D.R.

Mus/Mouse/Maus. Variations suédoises autour de la BD d'Art Spiegelman

18 septembre 2011 – 4 mars 2012

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le Mémorial a inauguré l'exposition *Mus/Mouse/Maus. Variations suédoises autour de la BD d'Art Spiegelman*, l'interprétation par 26 artistes suédois du célèbre roman graphique. L'exposition a ainsi souligné la dimension patrimoniale de l'œuvre d'Art Spiegelman et révélé la force du 9^e art dans la transmission de l'histoire de la Shoah. Elle a été également l'occasion de découvrir la bande dessinée suédoise, ses représentants et la richesse de ses modes d'expression.

Cette exposition a été réalisée avec l'Association suédoise de la bande dessinée, en partenariat avec l'Institut suédois à Paris. Le commissariat de l'exposition a été confié à Jamil Mani, auteur.

Le sport européen à l'épreuve du nazisme, des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948)

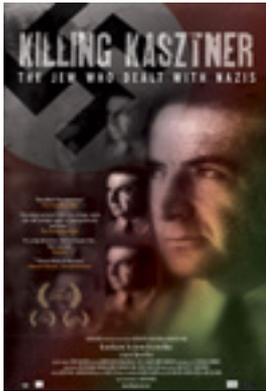
9 novembre 2011 – 29 avril 2012

Les régimes fasciste et nazi ont sélectionné les athlètes et contrôlé les clubs pour mieux maîtriser l'éducation de la jeunesse. Ils ont utilisé le sport comme vecteur de leurs idéologies raciales et xénophobes, les rassemblements sportifs pour uniformiser les pensées et les comportements. À l'inverse, les opprimés ont pu trouver dans le sport un refuge, et dans sa pratique une résistance. À travers de nombreux documents d'archives mais aussi des objets, l'exposition a parcouru la décennie tragique courant des Jeux de Berlin organisés par le III^e Reich en 1936 au renouveau de l'olympisme à Londres en 1948 et croisé l'itinéraire d'une vingtaine de sportifs dont les carrières et les vies ont été bouleversées par la montée du nazisme.

Le commissariat scientifique a été assuré par Patrick Clastres, historien et chercheur rattaché au Centre d'histoire de Science Po.



Vue de l'exposition
*Le sport européen
à l'épreuve du
nazisme, des J.O.
de Berlin aux J.O. de
Londres (1936-1948)*
© Michel Isaac/
Mémorial de
la Shoah/ CDJC.



En haut :
Affiche du film *Killing Kasztner*
de Gaylen Ross. © D.R.

En bas :
La comédienne Irène Jacob
est venue lire des extraits
d'ouvrages d'Irène Némirovsky
le 24 janvier 2011. © Sonia Sieff.

Les rendez-vous de l'auditorium Edmond J. Safra

Soucieux de proposer un programme diversifié, l'auditorium du Mémorial a organisé des manifestations autour des expositions temporaires, de l'actualité littéraire et cinématographique et à l'occasion de grandes dates anniversaires. 295 intervenants sont venus animer ces rendez-vous en 2011.

Sur l'année, 113 manifestations ont réuni environ 8200 personnes. Ce sont l'avant-première de *Attention aux enfants!* organisée avec l'Œuvre de secours aux enfants (OSE) et la rencontre avec le procureur de Nuremberg Benjamin Ferencz qui ont eu le plus de succès.

La programmation de l'auditorium a permis de développer des partenariats avec entre autres les services culturels de l'ambassade d'Israël en France, le Forum culturel autrichien, l'Institut polonais de Paris, l'Institut Goethe, l'INA, l'Institut historique allemand, les archives de l'État d'Israël, la Cinémathèque de Jérusalem, le Beit Lohamei Haghetat et le CNC-archives du film.

Les cycles autour des expositions

3 cycles de rencontres et de projections ont accompagné les expositions temporaires de 2011.

La comédienne Irène Jacob a effectué une lecture d'extraits de textes d'Irène Némirovsky, en marge de l'exposition qui lui était consacrée.

Autour de l'exposition *Juger Eichmann, Jérusalem 1961*, les conférences et projections, organisées avec le soutien de l'ambassade d'Israël en France, ont porté sur la nature même du procès, le personnage d'Adolf Eichmann, et le rapport de l'État d'Israël à la Shoah. Parmi les manifestations proposées, la rencontre « Hannah Arendt et le procès Eichmann : de Jérusalem à New York », la projection du film *Killing Kasztner* de Gaylen Ross, en présence de la fille et de la petite-fille de Kasztner et la rencontre avec Tom Hurwitz, le fils de Leo Hurwitz, l'auteur des images du procès Eichmann, ont particulièrement intéressé le public. Le Mémorial de la Shoah a organisé, en partenariat avec la Cinémathèque de Jérusalem et le Beit Lohamei Haghetat, la projection de trois documentaires historiques *Le 81^e Coup* (1974), *Les Portes de la mer* (1979) et *Flammes dans la cendre* (1985) en présence de l'auteur Haïm Gouri et de ses coauteurs. Ces films avaient été

récemment restaurés avec l'intervention de la Cinémathèque de Jérusalem. Pour clore le cycle, une rencontre a réuni Serge Klarsfeld et Claude Lanzmann.

Le cycle « Le sport européen à l'épreuve du nazisme, des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948) » a permis de prolonger la réflexion sur le sort des champions juifs et la place du sport dans les régimes nazi et fasciste. Un colloque intitulé « Sport, corps, régimes autoritaires et totalitaires » a été coorganisé avec le Centre d'histoire de Sciences Po.

Par ailleurs, le Mémorial a proposé une rencontre sur la représentation de la Shoah dans la bande dessinée contemporaine de 1944 à nos jours dans le cadre de l'exposition *Mus/Mouse/Maus* et à l'occasion des 28^e Journées européennes du patrimoine.

Dans le cadre des commémorations

Comme chaque année, le Mémorial a proposé des conférences et des lectures complémentaires des différentes commémorations rythmant le calendrier.

À l'occasion de la Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité, le 27 janvier, le Mémorial a projeté *A Film Unfinished* (Quand les nazis filmaient le ghetto), de Yaël Hersonski, nommé aux Oscars 2011 du meilleur documentaire étranger.

Lors de la lecture des noms de *Yom HaShoah*, les 1^{er} et 2 mai 2011, le Mémorial a également programmé un cycle de projections et de rencontres.

Témoignages

Par sa volonté de transmettre la mémoire de la Shoah, le Mémorial met en place depuis quelques années des rencontres avec des anciens déportés, des enfants cachés, des résistants... Cette année, 21 témoins sont venus partager leur histoire et celle de la Shoah lors de ces rendez-vous privilégiés avec le public.



Serge Klarsfeld, avocat et historien (en haut), et Claude Lanzmann, cinéaste et historien (en bas), lors de la rencontre « Regards sur le procès Eichmann ». © Mémorial de la Shoah/CDJC.



Page de gauche, en haut :
Mazarine Pingeot est venue
présenter son livre au Mémorial
lors d'une rencontre animée
par le journaliste Ivan Levai,
le 9 octobre 2011.
© Maxime Letertre.

En bas :
Maxime Steinberg, spécialiste
de l'histoire de la Shoah
en Belgique. © DR.

Dépliant sur le cycle La Shoah en Belgique

Brochure 10 x 21 cm, 12 pages,
en 8 000 exemplaires, diffusée
aux sociétés d'amis des musées,
à des enseignants et dans
des lieux culturels.

Page de droite :
Une performance musicale
a accompagné la rencontre
« La musique dans les camps ».
Coll. Mémorial de la Shoah/CDJC.

Les cycles thématiques

Du 6 au 16 mars 2011, un important cycle sur l'histoire de la Shoah en Belgique a été programmé pour la première fois. Il a été l'occasion de rendre hommage à Maxime Steinberg, l'une des figures de la recherche sur ce thème, récemment disparu. Le musée de la Résistance de Bondues, IMAJ, Sonuma Les archives audiovisuelles, la Fondation du judaïsme de Belgique et la Ville de Liège étaient partenaires de cette programmation placée sous le haut patronage de l'ambassade de Belgique en France.

Les parutions récentes en Pologne et en France d'ouvrages consacrés aux relations entre Juifs et Polonais entre 1939 et 1945 et l'inauguration prochaine d'un nouveau musée d'histoire des Juifs de Pologne ont inspiré la programmation d'une série de rencontres en présence de spécialistes et en partenariat avec l'Institut polonais de Paris.

Rencontres, actualité littéraire et cinématographique...

Une vingtaine de rencontres, chacune autour d'un ouvrage, ont permis au public de découvrir l'actualité littéraire 2011 autour de la Shoah. Mazarine Pingeot est ainsi venue présenter son livre *Pour mémoire*. Le Mémorial a également accueilli Élie Pressmann pour une rencontre avec des auteurs dramatiques.

3 avant-premières ont été présentées au sein du Mémorial : *Attention aux enfants ! Les Orphelins de la Shoah de Montmorency* de José Ainouz, *Une vie avec Oradour* de Patrick Séraudie et le 3^e épisode de la série *Les Combattants de l'ombre. La résistance au génocide (1942-1943)*, de Bernard George.

En outre, afin de rappeler la mémoire des victimes de tous les génocides et de confronter la recherche dans ce domaine, le Mémorial a proposé le mercredi 6 avril une lecture d'extraits des ouvrages de Jean Hatzfeld à l'occasion de la commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda et a accueilli le jeudi 6 octobre une journée du colloque intitulé « "Tsiganes", "Nomades" : un malentendu européen » organisé par les universités de Paris 8, Pau et Vérone.



le mémorial
au fil des jours

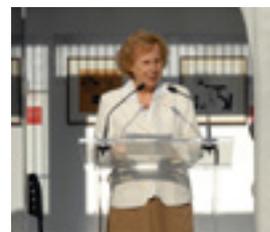
Cérémonies commémoratives

À l'occasion du 66^e anniversaire de l'entrée des troupes soviétiques au camp d'Auschwitz le 27 janvier, le Mémorial de la Shoah a, comme en 2010, coordonné dans toute la France des manifestations à vocation pédagogique et commémorative, en partenariat avec des institutions en charge des lieux de mémoire liés à la persécution, l'internement, la déportation et l'extermination des Juifs de France: l'Amicale du camp de Gurs, le Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement du Loiret et la déportation juive (CERCIL), le Centre européen du résistant déporté - Site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler - ONACVIG, le Conseil général des Pyrénées orientales, la Maison d'Izieu. Ces commémorations étaient placées sous le haut patronage d'Alain Juppé, ministre de la Défense et des Anciens combattants, et de Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale.

Une cérémonie a également été organisée le 26 janvier à la maison de l'Unesco à Paris, en présence notamment d'Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, d'Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, de Yehuda Bauer, historien israélien, et de Shlomo Venezia, écrivain et rescapé du *Sonderkommando* d'Auschwitz-Birkenau.

À l'occasion de Yom HaShoah, date retenue par l'État d'Israël pour la commémoration du souvenir des victimes de la Shoah et des héros de la Résistance juive, le Mémorial de la Shoah a organisé pour la 6^e année consécutive en partenariat avec le Mouvement juif libéral de France (MJLF), l'Association des Fils et Filles des déportés juifs de France (FFDJF) et le Consistoire de Paris, sous l'égide de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la lecture des noms des déportés juifs de France devant le Mur des Noms. Au cours de cette lecture publique ininterrompue de 24 heures, en présence de Claude Guéant, ministre de l'Intérieur, Daniel Canepa, préfet de la région Île-de-France, Michel Gaudin, préfet de police, Jean-Paul Huchon, président du Conseil régional d'Île-de-France, de Bertrand Delanoë, maire de Paris, et de nombreuses personnalités, ont été prononcés les noms de chaque homme, femme et enfant déporté par les convois n° 67 à n° 16.

Le jeudi 14 avril s'est déroulé le 68^e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie. Organisée en partenariat avec la Commission du souvenir du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), cette cérémonie a réuni les ambassadeurs de Pologne Tomasz Orłowski et de l'État d'Israël Yossi Gal, le président du CRIF Richard Prasquier et le président du Mémorial de la Shoah, Éric de Rothschild.



En haut : Tomasz Orłowski, ambassadeur de Pologne en France, lors du 68^e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie, le 14 avril 2011. © Mémorial de la Shoah/CDJC.

Au centre : Gérard Longuet, ministre de la Défense et des Anciens combattants, et Anne Hidalgo, première adjointe du maire de Paris, lors de la Journée nationale de la déportation, le 24 avril 2011. © Jean-Marc Lebaz.

En bas : Élisabeth de Fontenay, philosophe, lors de la cérémonie de la *Hazkarah* au Mémorial de la Shoah. © Sandra Saragoussi.



Page de gauche :
en haut :
Maître Jean Castelain, bâtonnier du Barreau de Paris, a prononcé le 3 octobre 2011 un discours historique lors de la cérémonie du rassemblement des avocats juifs de France, organisée avec le soutien du CRIF et de l'ordre des avocats de Paris. En rappelant le « Statut des Juifs » adopté 71 ans plus tôt, en 1940, qui interdisait aux Juifs d'accéder à de nombreuses professions dont celle d'avocat, le bâtonnier a reconnu la faute morale commise par l'ordre des avocats de l'époque resté indifférent face à cette injustice. © Guillaume Cayeux.

En bas :
Jack Lang, président de l'IMEC, a visité l'exposition *Irène Némirovsky* le 10 février 2011.
© Mémorial de la Shoah/CDJC.

Page de droite :
Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, et Avner Shalev, président de Yad Vashem Israël, dévoilent les nouvelles plaques du Mur des Justes.
© Emmanuel Rioufol.

La Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation a ensuite été commémorée le dimanche 24 avril en présence de Gérard Longuet, ministre de la Défense et des Anciens combattants.

Le 13 septembre a eu lieu la cérémonie d'inauguration de nouvelles plaques du Mur des Justes comportant les noms des personnes reconnues comme « Justes parmi les nations » entre 2006 et 2010, en présence de Yossi Gal, ambassadeur de l'État d'Israël en France, Avner Shalev, président de Yad Vashem Israël et Jean-Raphaël Hirsch, président du Comité français pour Yad Vashem. À ce jour, le Mur des Justes porte les noms de 3377 Justes, français ou ayant agi en France, reconnus depuis 1964 par Yad Vashem et l'État d'Israël.

Le dimanche 2 octobre, la *Hazkarah*, cérémonie dédiée aux victimes sans sépulture de la Shoah a été célébrée avec une allocution d'Élisabeth de Fontenay.

Enfin une cérémonie du Souvenir de la Rafle de Tunis organisée avec la Société d'histoire des Juifs de Tunisie s'est déroulée le dimanche 11 décembre.

Tournages

Depuis son ouverture en 2005, le Mémorial est régulièrement sollicité pour des demandes de prises de vues et de tournages. Il a répondu en 2011 à 55 demandes, dont 19 concernaient la réalisation de documentaires.

Visites officielles

En 2011, le Mémorial a eu le plaisir d'accueillir de nombreuses personnalités dont Yossi Gal, ambassadeur de l'État d'Israël en France, Christian Piotre, secrétaire général pour l'administration du ministère de la Défense et des Anciens combattants, Tomasz Orłowski, ambassadeur de Pologne en France, maître Jean Castelain, bâtonnier du Barreau de Paris, Schlomo Molla, député au parlement israélien, Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, Luc Chatel, ministre de l'Éducation, Yulli Edelstein, ministre de la Diplomatie publique et des Affaires de la diaspora de l'État d'Israël, et Jack Lang, président de l'Institut mémoire de l'édition contemporaine (IMEC).

Gala annuel de bienfaisance du Mémorial

Chaque année, le Mémorial organise au Théâtre des Champs-Élysées un concert de soutien permettant de récolter une partie des fonds nécessaires au fonctionnement de l'institution. Le 23 novembre, la violoniste Lisa Batiashvili, le hautboïste François Leleux, le violoncelliste Sebastian Klinger, l'altiste Guy Ben-Zion et la pianiste Milana Chernyavska ont interprété des œuvres de Mozart, Prokofiev et Britten.



les actions de
sensibilisation

Sensibiliser le public à l'histoire de la Shoah est au cœur des missions du Mémorial de la Shoah qui a développé différentes activités pour transmettre à tous cette histoire : visites guidées, voyages sur les lieux de mémoire, rencontres avec des témoins, ateliers. Adaptés à la sensibilité des participants, les ateliers accueillent des classes du CM2 à la Terminale, mais s'adressent aussi aux individuels, de 8 à 12 ans, pendant les vacances scolaires. Les adultes, quant à eux, se voient proposer 4 ateliers thématiques.

Pour le public individuel

Conçus autour d'une pratique artistique, les ateliers pour enfants ont pour objectif d'éveiller leur créativité et de susciter leur curiosité pour l'histoire et les valeurs citoyennes. Parmi les 6 ateliers programmés, « Aide-mémoire » représentait une nouveauté. À partir d'œuvres et d'installations d'artistes du XX^e siècle, l'atelier interroge les enfants sur leur perception du passé.

Pour les adultes, un atelier a également été créé en 2011 : « Archives et généalogie ». Ce nouveau rendez-vous mensuel propose une initiation à la recherche généalogique, à sa méthode et à ses ressources. D'autres ateliers ont été reconduits, tels « Mai en chantant », un atelier chorale dont le concert de fin d'année s'est déroulé lors de la Fête de la musique.

Les « Jeudis cinéma » du Centre d'enseignement multimédia, mis en place en octobre 2010, ont fidélisé leur public :

279 personnes ont assisté aux 10 séances programmées en 2011.

Des visites guidées en nocturne le jeudi étaient par ailleurs proposées tout au long des expositions temporaires de *Juger Eichmann*, *Le sport européen à l'épreuve du nazisme* et *Mus/Mouse/Maus*.

Enfin, 6 voyages de mémoire ont été organisés par le Mémorial de la Shoah, dont 4 à Auschwitz et 2 mis en place pour la première fois, l'un à Berlin et l'autre sur les traces de la vie des Juifs d'Allemagne et de la Shoah à Berlin, Weimar, Francfort et Worms.

Pour le public scolaire

Les activités proposées aux scolaires sont variées : visite guidée du Mémorial, rencontre avec un témoin, atelier, voyage sur un lieu de mémoire. Depuis 2009, le nombre d'ateliers ne cesse d'augmenter : de 86 en 2009, le nombre est passé à 155 en 2010 pour atteindre 195 en 2011.



Les ateliers pour enfants favorisent l'échange et le questionnement.
© Florence Brochoire.

L'atelier « Archives et généalogie » propose une initiation à la recherche et des pistes pour exploiter les documents.
© Florence Brochoire.



Page de gauche :
Un groupe de lycéens est accompagné par un guide et Yvette Lévy, rescapée, lors de la visite du site du camp d'Auschwitz-Birkenau.
© Jean-Marc Lebaz.

Page de droite :
Des visites spécifiques sont organisées pour chaque niveau. Ici, une classe de CM2.
© Florence Brochoire.

Le plus demandé pour les élèves du primaire a été « L'enfant aux deux noms », qui présente les étapes de l'exclusion des Juifs en France sous l'Occupation. Pour le secondaire, c'est l'atelier « Des J.O. de Berlin à Auschwitz : le sport entre propagande et résistance » qui a suscité le plus d'inscriptions.

Le Mémorial de la Shoah et 6 institutions culturelles (le musée de l'Armée, le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, les Archives nationales, la Maison d'Izieu, le musée de la Résistance nationale et le Forum des images) ont mis en place des parcours intermusées pour les élèves du secondaire. Le parcours « Propagande et contre-propagande durant la Seconde Guerre mondiale » organisé avec le musée de l'Armée représente à lui seul 53 % de l'activité.

35 groupes scolaires (20 en 2010) ont assisté à des projections suivies de rencontres avec des témoins, des historiens et des cinéastes préparées avec le Forum des images. Cette offre est proposée gratuitement aux collégiens et aux lycéens franciliens dans le cadre du partenariat avec la région Île-de-France.

806 élèves ont participé à l'un des 4 parcours de mémoire réalisés dans le cadre du partenariat avec la région Île-de-France et comprenant, en plus d'une visite du Mémorial de la Shoah, une visite du camp de Drancy, du fort du Mont-Valérien et du Mémorial

de la France combattante, du Mémorial de la Déportation de l'Île de la Cité et du Mémorial commémoratif de la rafle du Vél' d'Hiv, ou encore du Marais historique.

Le Mémorial de la Shoah a organisé et accompagné 10 voyages d'étude vers la Pologne. 4 ont été réalisés dans le cadre du partenariat avec la région Île-de-France pour des lycéens et apprentis franciliens et 6 dans le cadre du programme initié par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah avec le soutien des régions de Basse-Normandie, des Pays-de-la-Loire, de Provence-Alpes-Côte-d'Azur, d'Alsace et la Ville de Grenoble. Chacun de ces 10 séjours a fait l'objet d'une préparation en amont et d'une restitution au retour. Les classes d'Île-de-France ont produit chacune un panneau, tous réunis pour former l'exposition *Vision des camps d'Auschwitz-Birkenau par les jeunes Franciliens* (voir p. 33).

Les activités pédagogiques sont proposées par l'Institut pédagogique Edmond J. Safra dans le cadre d'un partenariat signé le 25 avril 2010 pour une durée de 7 ans.

les actions
de formation

Le Mémorial de la Shoah s'est engagé depuis de nombreuses années dans l'accompagnement pédagogique des enseignants et des acteurs de la vie sociale et citoyenne.

Pour les enseignants français

Les formations du Mémorial de la Shoah sont conçues pour s'adapter aux disponibilités des enseignants : elles ont lieu une journée par mois ou lors d'un séminaire intensif de plusieurs jours, à Paris, en province ou à l'étranger.

En Île-de-France, les professeurs, chefs d'établissement, formateurs, documentalistes et bibliothécaires des lycées et CFA ont pu assister à 10 journées de formations thématiques mises en place en 2011 dans le cadre du partenariat avec le Conseil régional. Parmi les sujets abordés, « Arts plastiques et Shoah », « Médecine, science et racisme dans les années 1930 et 1940 » ou encore « La Shoah, objet d'histoire et de pédagogie ».

D'autres partenariats avec des académies et des rectorats (Aix-Marseille, Lille, Nantes, Paris, Toulouse, etc.) ont permis d'intégrer des séminaires sur l'enseignement de l'histoire de la Shoah aux formations continues de l'Éducation nationale pour les enseignants des premier et second degrés.

Un travail en commun a été également effectué avec la Délégation académique aux arts et à la culture (DAAC). Les enseignants du second degré de l'académie de Paris ont ainsi été conviés à rencontrer des auteurs et découvrir des œuvres liées à l'actualité artistique et littéraire.

Plus longues, les universités du Mémorial de la Shoah sont pour les enseignants l'opportunité d'approfondir leurs connaissances sur l'histoire de la Shoah et d'aborder les problématiques liées à son enseignement. 3 séminaires, de trois niveaux différents, se déroulent à Paris en été (niveau 1), en Pologne avant la rentrée scolaire (niveau 2), et en Israël (niveau 3).

La première s'est déroulée du 3 au 8 juillet. Elle comprenait, outre les nombreuses conférences historiques et les ateliers concernant les outils pédagogiques, des visites commentées du Mémorial de la Shoah, du musée d'Art et d'Histoire du judaïsme et du site du camp de Drancy.



Pendant l'université d'été à Paris, les enseignants visitent le site du camp de Drancy, principal camp d'internement et de transit pour les Juifs de France de 1941 à 1944. © Jérémie Beck.



En haut :
Au Mémorial, les professeurs italiens ont pu approfondir leurs connaissances sur la Shoah et échanger sur les questions d'enseignement. © Mémorial de la Shoah/CDJC

En bas :
Un groupe d'enseignants marocains en formation au camp de Birkenau, juin 2011. © Mémorial de la Shoah/CDJC.

La deuxième a eu lieu du 18 au 25 août. Les participants ont visité les hauts lieux de la culture juive en Pologne, ainsi que les sites d'extermination mis en place par les nazis, rencontré des historiens, des enseignants, des membres de la communauté juive.

Enfin, l'université en Israël a permis aux inscrits de visiter les lieux de la mémoire de la Shoah et d'interroger les spécialistes sur leurs pratiques pédagogiques et sur l'évolution des savoirs, du 26 décembre au 2 janvier. Au total, ces 3 universités ont réuni 110 personnes en 2011.

Dans le cadre d'un programme initié par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, 6 voyages d'une durée de 3 jours, à Cracovie et Auschwitz, ont été organisés pour les enseignants. Précédés d'une journée d'étude, ces séjours étaient suivis d'un approfondissement pédagogique au retour. La même formation a été organisée de manière inédite pour les inspecteurs académiques d'histoire.

Pour les enseignants étrangers

L'année 2011 a été marquée par de nouvelles formations et la poursuite de nombreux projets.

En début d'année, la première édition de l'université d'hiver « *Pensare e insegnare la Shoah* » [Penser et enseigner la Shoah] destinée aux enseignants italiens s'est déroulée au Mémorial de la Shoah à Paris et sous le haut patronage du ministère italien de l'Instruction, de l'Université et de la Recherche. Ce séminaire vise à initier des échanges entre les systèmes éducatifs français et italiens autour de l'enseignement de la Shoah.

Pour la première fois également, une formation a été organisée à Paris pour des enseignants marocains du 30 mai au 4 juin et s'est poursuivie avec un voyage à Auschwitz.

Des partenariats avec la *Russian Holocaust Foundation* d'une part et l'*Holocaust Educational Trust* d'autre part ont permis l'organisation de formations pour des enseignants russes (du 27 au 30 juin) et anglais (du 24 au 27 octobre).

Les ateliers mis en place en partenariat avec le Conseil de l'Europe ont été reconduits. Ainsi, du 5 au 8 septembre a eu lieu au Mémorial de la Shoah le séminaire d'initiation à l'histoire et aux pratiques pédagogiques, un programme de l'atelier européen « Histoire de la Shoah et des génocides du XX^e siècle ». Ce séminaire a réuni des enseignants d'une vingtaine de pays européens. Le partenariat avec le Centre ukrainien d'études sur l'Holocauste a aussi été poursuivi cette année, il a donné lieu à une formation pour des enseignants ukrainiens du secondaire du 3 au 6 octobre portant notamment sur la vie juive avant la Shoah ou encore l'idéologie nazie.

Pour les publics spécifiques

Le Mémorial a mis en place des actions de formation adaptées à différents corps de métiers. Ainsi, en 2011, grâce à un partenariat avec la préfecture de police 880 nouvelles recrues de la police et 30 commissaires de police ont été formés. 120 magistrats inscrits en formation continue à l'École nationale de la magistrature et 100 cadres de l'administration nouvellement affectés au ministère de la Défense ont pu suivre au Mémorial de la Shoah des séminaires spécifiques, dans le cadre de la convention signée avec le ministère de la Défense.

Enfin, se sont poursuivies en 2011 des formations pour les auxiliaires de vie et les éducateurs travaillant au contact de personnes ayant vécu la Shoah.



les ressources
documentaires

Le centre de documentation

Les archives

En 2011, plus de 1 841 260 documents ont été acquis (1 150 000 en 2010). Parmi ces acquisitions, 4 207 étaient issues de dons individuels représentant 1 703 pièces originales et 2 504 reproductions. De nombreux fonds privés sont venus enrichir les archives du Mémorial, notamment la copie du fonds de la SNCF relatif à la Seconde Guerre mondiale, officiellement déposée le 6 décembre au Mémorial de la Shoah et disponible à la consultation en salle de lecture. Le Mémorial a également acheté des documents auprès de collectionneurs ou lors de ventes aux enchères. Il a reçu le fonds Maxime Steinberg composé de milliers de documents et de livres en lien avec l'activité scientifique de ce spécialiste de l'histoire des Juifs de Belgique pendant la Shoah. Par ailleurs, le « Fichier juif » des Archives nationales, qui n'était jusqu'alors consultable que sur microfilm, a été entièrement numérisé entre novembre 2010 et février 2011, soit 321 224 images. Un partenariat avec l'United States Holocaust Memorial Museum a permis d'acquérir les reproductions de documents de la Fondation IWO Argentine (43 000 pages) et des Central Zionist Archives (216 189 images).

Le traitement de documents s'est poursuivi en 2011 avec le classement de 287 dons

individuels, la numérisation de 166 nouveaux dessins et le catalogage de 1 100 tracts. La collection d'objets (1 507 pièces) a été entièrement classée et photographiée. À cela s'ajoute la numérisation de 541 pages de documents, pour répondre à des commandes ainsi que les opérations de sauvegarde concernant les fonds de la communauté israélite de Vichy, le fonds Lublin, le fonds Diamant, les microfilms du CRIF, représentant un total de 153 487 vues. Ces fonds numérisés ont été communiqués à Yad Vashem dans le cadre d'une convention de partenariat entre les archives des deux institutions.

Des campagnes de restauration curative et préventive ont été menées : au total ce sont plus de 3 500 feuillets et 16 dessins qui ont été traités. L'intervention menée sur la collection de tenues de déportés (composée de 35 pièces) a permis une amélioration des conditions de conservation.

Au quotidien, des corrections et des enrichissements de données ont été apportés à la base centrale des noms comportant les fiches relatives aux victimes de la Shoah en France. Sur l'année 2011, 1 970 interventions ont été effectuées dont 411 impacteront le Mur des Noms (soit 394 modifications et 17 ajouts).

Le service des archives a par ailleurs répondu à 3 106 demandes de recherches et établi 74 contrats d'utilisation de reproduction de documents d'archives.



En haut : Guillaume Pepy, président de la SNCF et Eric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, lors de la remise officielle des 1 200 000 pages numérisées du fonds de la SNCF. © Emmanuel Rioufol.

En bas : Album photographique « Les ateliers de Bischheim à l'heure nazie » racontant la vie des ateliers de la SNCF en Alsace pendant la Seconde Guerre mondiale. 1940-1944. Réalisé par C. Jehlé (94 pages en couleurs). © Mémorial de la Shoah / fonds SNCF.

Ma grand'tante

Marie Schwartz (87 ans.) de Paris
(sœur de ma grand'mère maternelle Rose.)
a été arrêtée ce 1er jour de Soucoth 1942
par la Police française
N'est jamais revenue de déportation

Son dernier message:



Drancy 10 Nov

Ma chère N

Je part pour une destination ^{inconnue}
votre pauvre tante.

Je vous embrasse tous
très fort

voire tante
qui vous aime

Marie Schwartz

280 personnes ont également été reçues dans le cadre de la préparation d'un dossier d'indemnisation. Enfin, la fréquentation de la salle de lecture est en nette augmentation (+ 15,70 % par rapport à 2010).

La photothèque

En 2011, les recherches de la photothèque ont permis l'acquisition de 15 531 images provenant entre autres d'archives privées (5 199) et institutionnelles (3 619), d'achats (756) et de reportages (4 856).

Parmi les acquisitions réalisées auprès d'institutions, notamment les organisations juives ayant œuvré entre 1933 et 1945, 1 452 photographies provenant du Labor Committee représentant des enfants dans des maisons d'orphelins après-guerre sont venues enrichir le fonds du Mémorial.

La permanence de la photothèque du mardi après-midi a reçu 259 familles et permis l'acquisition de nombreuses photographies. Deux opérations d'envergure menées à Strasbourg et à Neuilly auprès de la communauté juive ont permis d'acquérir des photographies et des témoignages exceptionnels dont l'image sert de support de transmission.

Des achats auprès de collectionneurs ont permis l'acquisition de 756 photographies, dont un album ayant appartenu à un SS, 91 cartes postales, 32 affiches historiques et 978 documents issus de fonds cinématographiques.

Le travail de traitement documentaire a permis la numérisation de 333 affiches et 3 546 photos et la mise en ligne sur le catalogue commun du Centre de documentation de 4 361 images.

À ce jour, la photothèque dispose de 15 000 photographies de victimes de la Shoah en France. En 2011, 3 500 nouvelles photographies sont venues compléter ce fonds grâce aux familles et aux différentes autres sources d'archives.

Enfin, la photothèque a illustré 151 films, expositions et autres projets.

La bibliothèque

Comme chaque année, la bibliothèque acquiert des ouvrages et des périodiques principalement en français, anglais et allemand qu'il s'agisse de dons ou d'achats. En 2011, environ 3 500 documents, livres, journaux et périodiques ont enrichi le fonds de la bibliothèque dont un lot de 687 journaux antisémites datant de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, des ouvrages antisémites et de collaborateurs issus, entre autres, du don de Charles Simon, des journaux donnés par la bibliothèque des Archives départementales de l'Aveyron (tels que des numéros de *Samedi-soir*, *Ici Paris*, *La Croix*), le don de Georges Neu dont une partie concerne l'histoire des Juifs d'Allemagne.



Page de gauche :
Témoignage manuscrit de Margot Meyer sur la page d'un cahier, comportant une lettre écrite le 10/11/1942 à Drancy par sa grand-tante Marie Schwartz, déportée le 11/11/1942, et une photographie la représentant.
Coll. Mémorial de la Shoah/CDJC.

Page de droite :
Devanture du magasin d'Isaac Cohen-Salmon, «La Préférence», Marseille, le 17/02/1933.
Coll. Mémorial de la Shoah/CDJC.

En 2011, ont été mis en ligne des catalogues-inventaires, dont celui de revues de presse et de revues de coupures de presse (avec index thématique) et un inventaire de périodiques se trouvant au Mémorial de la Shoah réalisé par le Système universitaire de documentation (SUDOC). Le catalogage a été complété par 2 325 notices bibliographiques complètes (création de 1 802 notices noms) en parallèle de la réalisation d'un catalogage minimal de 2 186 ouvrages.

L'année 2011 a été marquée par le début de la mise en place de projets avec d'autres organismes, tels que le projet « La guerre intime » initié par Laurent Joly et Françoise Passera (Centre de recherche d'histoire quantitative CRHQ - CNRS, Caen). Soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, il vise à créer une base de données de récits de guerre sur la Seconde Guerre mondiale en France et comprend la rédaction de notices descriptives par le CRHQ des documents trouvés dans divers centres de ressources.

De son côté la bibliothèque a entrepris le lancement d'une campagne de restauration et de numérisation des récits trouvés au Mémorial de la Shoah. Le projet se poursuivra en 2012. Un autre projet d'envergure a vu le jour en 2011 : celui de la Base d'étude et de recherche sur l'organisation des savoirs ethnographiques (BEROSE) porté par le Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture (LAHIC / CNRS EHESS)

et le ministère de la Culture (Direction générale des patrimoines / Département de la recherche et de la politique scientifique). Ce projet bénéficie de divers partenariats dont celui de la Bibliothèque nationale de France. Le projet BEROSE veut produire une généalogie de l'ethnographie européenne de la Révolution française à la Seconde Guerre mondiale. Ce projet permettra en outre la mise en valeur de certains documents rares conservés par la bibliothèque.

En termes de restauration, 35 159 feuillets ont pu être traités. En salle de lecture, la bibliothèque met en accès direct près de 700 ouvrages dont de nombreux témoignages.

Le Centre d'enseignement multimédia

En 2011, 2 060 visiteurs se sont rendus au Centre d'enseignement multimédia (CEM) avec une durée moyenne de visite de 1 h 06. Sur ces 2 060 visiteurs, 870 ont visionné un film ou écouté un CD. 1 048 documents ont été vus ou écoutés.

Le CEM poursuit également sa campagne d'acquisition de documents audiovisuels auprès de différents organismes (centres d'achats audiovisuels, sociétés de production...). Ainsi, 283 films, 13 DVD de travaux d'élèves et 7 enregistrements sonores ou multimédias ont enrichi la collection. Un fonds de films amateurs a par ailleurs été créé.



ZOLA. — Voyons! y a-t-il encore quelque chose de propre par ici, que je le salisse?..... Non..... Alors, je vais me faire juif!



En haut :
Catalogue *Les Juifs de France dans la Shoah*, de Jacques Fredj, une coédition Gallimard/Mémorial de la Shoah. © D.R.

En bas :
Les Écrans de la Shoah, la Shoah au regard du cinéma, n°195 de la *Revue d'histoire de la Shoah*. © D.R.

Les publications

L'activité éditoriale du Mémorial de la Shoah a été particulièrement importante en 2011.

2 nouveaux numéros de la *Revue d'histoire de la Shoah* ont été publiés : *La Shoah roumaine, une tragédie oubliée* (n° 194, mars 2011) et *Les Écrans de la Shoah, la Shoah au regard du cinéma* (n° 195, octobre 2011).

Ce n° 195 est revenu sur les images extrêmes de la Shoah, de leur construction à leurs usages, il a dressé un état de la question et des enjeux de 1941 à nos jours aussi bien en Europe qu'aux États-Unis.

Un troisième ouvrage a été édité par le Mémorial : intitulé *Le Mur des Justes*, il a été réalisé à l'occasion de l'inauguration des nouvelles plaques du Mur des Justes (cf. p. 14).

Dans le cadre de la coédition avec Calmann-Lévy, le Mémorial a édité 3 nouveaux ouvrages historiques : *Aktion T4. Le secret d'État des nazis : l'extermination des handicapés physiques et mentaux* de Michaël Tregenza, *L'Ennemi juif. La propagande nazie, 1939-1945* de Jeffrey Herf et enfin « *Une telle monstruosité* »... *Journal d'un médecin polonais, 1939-1945*, de Zygmunt Klukowski, première édition française de ce texte.

Une coédition Mémorial de la Shoah/Tallandier a permis la réalisation de l'ouvrage *Le Journal d'Hélène Berr*.

Ce beau livre réunit des extraits du Journal, conservé au Mémorial de la Shoah, ainsi qu'une importante iconographie illustrant la vie d'Hélène Berr et de sa famille.

Les Juifs de France dans la Shoah de Jacques Fredj est paru en coédition avec Gallimard (versions française et anglaise). Cet ouvrage, riche en illustrations, reprend l'histoire européenne des Juifs de 1933 à 1945 et s'arrête particulièrement sur l'histoire des Juifs de France qui furent touchés par une législation antisémite française et allemande entre 1940 et 1944, par l'internement et la déportation.

2 catalogues d'exposition ont été publiés : *Juger Eichmann, Jérusalem 1961* incluant un DVD réalisé par Arte France et *Le sport européen à l'épreuve du nazisme, des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948)* comprenant les abstracts du colloque « Sport, corps, régimes autoritaires et totalitaires » (versions française et anglaise).

Les sites Internet

D'une manière générale, le nombre de visiteurs sur les sites du Mémorial de la Shoah est en augmentation : 317 049 visiteurs uniques sont comptabilisés soit 5,6 % de plus qu'en 2010.

Toutefois, une baisse s'est fait ressentir sur le site institutionnel en version française : 198 153 internautes l'ont visité. Le site institutionnel en version anglaise a en revanche été plus consulté cette année avec 25 % de visiteurs supplémentaires, se faisant ainsi l'écho des actions internationales du Mémorial. Le site du « Grenier de Sarah » subit les mêmes variations que le site institutionnel dans sa version française (baisse de 26 % par rapport à 2010 du nombre d'internautes) comme anglaise (une hausse de 9 %).

Le site « Cercle de mémoire » a reçu 71 116 visites. Il bénéficie notamment d'un lien généré sur le site institutionnel renvoyant vers sa page d'accueil.

Depuis 2009, le Mémorial de la Shoah a investi les réseaux sociaux. Fin 2011, la page Facebook du Mémorial compte 3 887 fans, le compte Twitter 437 followers.

De nouveaux sites ont vu le jour. 2 sites bilingues autour des expositions « Juger Eichmann » et « Le Sport européen à l'épreuve du nazisme » ont été créés. Le site « Réparations et restitutions pour les victimes de la Shoah en France » a été réalisé en 3 langues : français, anglais et hébreu.

le mémorial
hors les murs

En France

Le développement des activités culturelles

Les 20 expositions conçues pour être présentées hors du Mémorial de la Shoah, disponibles à la demande, ont rencontré un franc succès en 2011 avec une circulation dans 62 lieux différents en France. Les plus demandées ont été *Vision des camps d'Auschwitz-Birkenau par les jeunes Franciliens* (voir p. 18), *Les Justes de France*, *Hélène Berr*, *Le Ghetto de Varsovie*, *Alfred Nakache, le nageur d'Auschwitz* et *Le Génocide des Tutsi au Rwanda*.

Pour 6 d'entre elles, un livret d'accompagnement pédagogique à la visite a été réalisé. D'une quinzaine de pages environ, ces livrets sont diffusés auprès des professeurs pour faciliter l'encadrement des élèves avant, pendant et après la visite. Ils sont également téléchargeables sur le site internet du Mémorial.

L'expertise du Mémorial auprès des lieux de mémoire

Amorcé depuis plusieurs années, le projet d'aménagement des nouveaux locaux du Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement du Loiret (CERCIL) a été mené à terme cette année. Ce musée-mémorial a été inauguré le 27 janvier. Il est composé d'une exposition permanente, d'un centre de ressources, d'une salle d'archives, d'une salle pédagogique et d'expositions temporaires. Le Mémorial continue d'accompagner l'institution dans son développement.

Le Mémorial de la Shoah assume depuis plusieurs années le commissariat scientifique des volets historiques et mémoriels du futur mémorial de l'ancien camp des Milles. Dans la perspective de l'ouverture du site au cours de l'été 2012, la finalisation et la mise en forme des contenus a donné lieu à un important travail en étroite relation avec la Fondation du camp des Milles.

Le Mémorial est également associé à la création d'un nouveau lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon consacré à l'histoire du plateau Vivarais-Lignon durant la Seconde Guerre mondiale. Cette participation s'inscrit dans le prolongement d'un partenariat liant la commune et le Mémorial.



En haut :
Le Cercil a été inauguré le 27 janvier 2011. Ici, vue de son exposition permanente. © Jean Puyo/Cercil.

En bas :
Le mémorial de l'ancien camp des Milles ouvrira ses portes au cours de l'été 2012. © DR.



Afin d'installer de nouvelles stèles en hommage aux déportés de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande, un travail s'est poursuivi sous l'égide du Mémorial de la Shoah avec les représentants de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de l'association des Fils et Filles des déportés juifs de France (FFDJF), de l'Union des déportés d'Auschwitz, du CERCIL, des mairies de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers et de l'association Mémoires du Convoi 6. L'élaboration des listes de déportés a été effectuée par le Mémorial de la Shoah en lien avec les FFDJF, le CERCIL et l'association Mémoires du convoi 6.

Le Mémorial à Drancy

À l'initiative et grâce au financement de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, le Mémorial de la Shoah construit un musée situé face à l'ancien camp de Drancy. Ce bâtiment permettra l'accueil du public dans des espaces dédiés : une exposition permanente sur l'histoire du camp, une salle de conférence, un centre de documentation, des salles pédagogiques.

En 2010, un important travail de collecte et d'analyse des documents a été réalisé par le Mémorial afin de nourrir la future exposition permanente. En 2011, le travail a été consacré à la finalisation des contenus de l'exposition tandis que la construction du bâtiment s'est poursuivie. Ce centre d'histoire et de mémoire ouvrira ses portes en 2012.

Page de gauche :
Le chantier du futur Mémorial à Drancy, qui ouvrira ses portes en 2012.
© Mémorial de la Shoah/CDJC

Page de droite :
L'exposition *La Shoah en Europe*, réalisée par le Mémorial de la Shoah, a été présentée dans sa version italienne au Palazzo dell'Archiginnasio (Italie) à l'occasion de la commémoration du 27 janvier, dans le cadre du partenariat avec la région Émilie-Romagne
© D.R. Avec l'aimable autorisation de la région Émilie-Romagne.



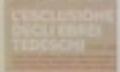
L'ITALIA FASCISTA TRA LE DUE GUERRE



LA GERMANIA NAZISTA



L'ESCLUSIONE DEGLI EBREI TEDESCHI





L'inauguration de l'exposition
Les fusillades massives en Ukraine :
La Shoah par balles à Kiev
le 8 septembre 2011, en présence
d'Éric de Rothschild © Sergey Ilin.
Courtesy Pinchuk Art Centre.

À l'étranger

Le développement des activités culturelles

5 expositions du Mémorial ont été présentées dans 21 lieux à l'étranger.

L'exposition *Les fusillades massives en Ukraine: La Shoah par balles*, programmée à l'occasion des commémorations du massacre de Babi Yar de 1941, a été inaugurée à Kiev en présence du père Patrick Desbois, d'Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, de Victor Pinchuk, mécène de la fondation philanthropique éponyme, et des ambassadeurs d'Allemagne, des États-Unis et de France en Ukraine.

L'exposition *La Shoah en Europe* a été présentée dans 7 pays : en Autriche, au Burundi, au Mexique, aux Philippines, en Russie et au Sénégal grâce à un partenariat avec les centres d'information de l'ONU et en Italie dans le cadre du partenariat avec la région Émilie-Romagne.

L'exposition *Alfred Nakache, le nageur d'Auschwitz* a été spécialement fabriquée pour le réseau des lycées français au Maroc, et inaugurée pour la première fois le 20 mai au lycée Descartes de Rabat.

Par ailleurs, d'autres expositions ont été adaptées à l'itinérance en 2011 et circuleront en 2012, parmi lesquelles les versions américaines de *Filmer les camps* et *Hélène Berr, une vie confisquée* dans le cadre d'un partenariat avec la SNCF.

Le Mémorial a organisé plusieurs conférences scientifiques à l'étranger, dont un cycle autour de l'« *Aktion Reinhardt* » dans 4 villes italiennes auquel 450 personnes ont participé, et une conférence intitulée « Retour aux racines familiales » à Cracovie dans le cadre du Festival de culture juive, en partenariat avec l'Institut français.

Réfléchir sur l'enseignement de la Shoah

Le Mémorial a été partenaire de séminaires de formation à l'étranger, notamment auprès du collègue Anatole France de Casablanca au Maroc, et de l'ambassade de France à Kiev en Ukraine à l'occasion du colloque international commémorant les 70 ans du massacre de Babi Yar.

Il a par ailleurs organisé les 24 et 25 mars un séminaire international sur les voyages d'étude et de mémoire à Auschwitz. S'agissant d'une première en Europe, ce séminaire professionnel, soutenu par la Direction de la mémoire du patrimoine et des archives du ministère de la Défense, regroupait une vingtaine de représentants de pays européens (Norvège, Grande-Bretagne, Allemagne, Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pologne, Espagne) et d'Israël. Il a permis d'échanger sur des pratiques nationales et de dresser un bilan des perspectives.

Un lieu de recherche à l'échelle internationale

En 2011, le Mémorial a participé aux réunions de la Task force for international cooperation on holocaust education, remembrance and research (ITF) notamment lors de la réunion plénière de La Haye du 27 novembre au 1^{er} décembre.

Du 26 au 28 octobre s'est tenue pour la première fois au Mémorial de la Shoah la réunion annuelle de l'International Committee for Memorial Museums (IC MEMO). Cette année, les thématiques ont porté notamment sur les droits de l'homme et l'éducation à la tolérance au sein des mémoriaux de la Shoah, et sur la façon de traiter les autres génocides dans ces mêmes musées. L'Association of Holocaust Organizations (AHO) a tenu sa réunion annuelle au Mémorial de la Shoah, l'AHO réunit de nombreuses institutions et musées de la Shoah du monde entier.

Enfin, en 2010 avait été lancé l'European Holocaust Research Infrastructure (EHRI) qui vise principalement à soutenir financièrement les chercheurs et à faciliter leur accès aux archives sur la Shoah dispersées en Europe et ailleurs. Partenaire de ce projet, le Mémorial de la Shoah accueillera en 2012 4 étudiants originaires d'Allemagne, d'Italie, des Pays-Bas et des États-Unis.



La réunion annuelle de l'Association of Holocaust Organizations a réuni des spécialistes de l'histoire de la Shoah et du travail de mémoire. Ici Susan Myers, directrice du Holocaust Museum Houston, et Wolf Kaiser, directeur adjoint de la Maison de la Conférence de Wannsee. © Emmanuel Rioufol.

Les soutiens du Mémorial

De nombreuses personnes et institutions soutiennent le Mémorial dans sa mission, en apportant leur savoir-faire, leur expertise, leur temps ou encore leur aide financière. Qu'elles en soient toutes vivement remerciées.

Les soutiens financiers permanents

Le Mémorial bénéficie du soutien permanent de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la mairie de Paris, le Conseil régional d'Île-de-France, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de la Culture et de la Communication, le ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et de la Vie associative, la Fondation Rothschild, la Fondation philanthropique Edmond J. Safra, et la SNCF, principale entreprise partenaire.

Les donateurs

Chaque année, des milliers de particuliers soutiennent le Mémorial par leurs dons.

Les témoins

Des témoins bénévoles partagent inlassablement leur expérience de cette tragique période de l'histoire, que ce soit par des interventions au Mémorial ou lors des voyages à Auschwitz, renforçant ainsi le message transmis aux nouvelles générations.

Les conseils et les commissions

Le conseil

d'administration
Philippe Allouche, Robert Badinter, grand rabbin Gilles Bernheim, Hubert Cain, Alain Finkielkraut, Éric de Rothschild, Lucien Finel, François Heilbronn, Hubert Heilbronn, Théo Hoffenberg, André Kaspi, Pierre Kauffmann, Serge Klarsfeld, Ivan Levaï, Serge Moati, Richard Prasquier, Gabrielle Rochmann, Rémy Schwartz, Josée Sraer, Ady Steg,

Marcel Stourdze, Rita Thalmann, Simone Veil, Michel Zaoui.

Le conseil scientifique

Jean-Pierre Azema, Annette Becker, Michèle Cointet, Danielle Delmaire, Anne Grynberg, Katy Hazan, Édouard Husson, André Kaspi, Serge Klarsfeld, Monique Leblois-Pechon, Denis Peschanski, Renée Poznanski, Henry Rouso, Yves Ternon, Rita Thalmann, Annette Wiewiorka.

La commission pédagogie et formation

Isabelle Arasa, Georges Benguigui, Daniel Bensimhon, Christophe Berenguier, Henri Borlant, Aleth Briat, Xavier Chiron, Jean-François Forges, Jean-Pierre Garo, Ida Grinspan, Christine Guimonnet, Jean-Pierre Lauby, Jean-Pierre Mellier, Stéphanie Morillon, Alice Tajchman, Éric Till, Hubert Tison, Odile Zvenigorodsky.

Les commissions liées à la Revue d'histoire de la Shoah

Comité de rédaction :

Charles Baron, Annette Becker, Georges Bensoussan, Danielle Delmaire, Katy Hazan, Édouard Husson, Audrey Kichelewski, Joël Kotek, Henri Minczeles, Richard Prasquier, Yves Ternon, Rita Thalmann, Michel Zaoui.

Correspondants étrangers :

Gerhardt Botz (Autriche), Raphaël Gross (Royaume-Uni), Diennek Hondius (Pays-Bas), Michaël R. Marrus (Canada), Dan Michman (Israël), Jacques Picard (Suisse), Franciszek Piper (Pologne), Dieter Pohl (Allemagne).

Comité scientifique de la Revue :

Robert Badinter (France), Yehuda Bauer (Israël), Roland Goetschel

(France), Eberhard Jäckel (Allemagne), Lucien Lazare (Israël), Michaël R. Marrus (Canada), Robert O. Paxton (États-Unis), Simon Schwarzfuchs (Israël), Zeev Sternhell (Israël), Bernard Wasserstein (Royaume-Uni), Nathan Weinstock (Belgique), Élie Wiesel (États-Unis).

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a été créée en 2000. Sa dotation provient de la restitution des fonds spoliés aux Juifs durant la Seconde Guerre mondiale et indûment conservés par les administrations de l'État et les établissements financiers français. Avec le produit de cette dotation, la Fondation finance le Mémorial de la Shoah, ainsi que des projets (plus de 2 200 depuis sa création) dans les domaines de l'histoire, la pédagogie et la mémoire de la Shoah, de la solidarité envers les survivants de la Shoah, et de la culture juive.

La Fondation est le principal soutien pour l'ensemble des activités du Mémorial de la Shoah. Elle a décidé de financer intégralement la construction de l'annexe du Mémorial de la Shoah à Drancy, dont elle est à l'initiative.

Le ministère de l'Éducation nationale accroît son partenariat avec le Mémorial de la Shoah

Le 26 janvier 2011, une convention-cadre a été signée par Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative, et Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah. Par cet acte, le ministre a souhaité rappeler l'engagement de l'ensemble de l'éducation nationale pour que l'histoire de la Shoah soit enseignée à chaque élève et à tous les niveaux de la scolarité, comme le prévoient les programmes nationaux.

Budget de fonctionnement (en K€)

	Budget	Réalisé
Dépenses	2012	2011
Préserver	1 398	1 330
Centre de documentation	1 319	1 274
Bibliothèque	354	313
Archives	600	583
Photothèque	365	378
Commémorations	79	56
Enseigner-Former	905	899
Formation des enseignants	735	733
Éditions	170	166
Transmettre	3 240	3 317
Activités culturelles	1 378	1 452
Librairie	243	252
Centre d'enseignement multimédia	156	140
Internet	135	239
Pédagogie	636	597
Lieux de mémoires/voyages	692	637
Fonctionnement	5 180	5 197
Gala	53	60
Bâtiment	2 564	2 587
Support	2 563	2 550
Excédent		6
Total	10 723	10 749
Investissement	263	97

Recettes	2012	2011
Fondation pour la Mémoire de la Shoah	6 838	7 003
Dons privés, mécénats et cotisations	1 695	1 317
Subventions des pouvoirs publics	1 300	1 477
Produit des activités, gala...	890	952
Total	10 723	10 749

Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier 75004 Paris

Tél. : 01 42 77 44 72

Fax : 01 53 01 17 44

E-mail : contact@memorialdelashoah.org

Site Internet : www.memorialdelashoah.org